

La spéculation sur les biens ruraux et les forêts

Depuis un certain temps, les biens ruraux et les forêts sont extraordinairement recherchés dans diverses contrées. Cette forte demande a provoqué une augmentation considérable du prix de ces biens-fonds. Très souvent, on les acquiert à des prix disproportionnés au rendement véritable du sol et propres à entraîner des conséquences funestes, lorsque les prix des produits agricoles diminueront.

Une commission, composée de représentants les plus autorisés des milieux agricoles et forestiers, avait été chargée, par le Département de l'économie publique, de rechercher les mesures destinées à remédier à cet état de choses. Basé sur les délibérations approfondies de cette commission, le Conseil fédéral, anticipant sur la promulgation d'une loi fédérale, a adopté un arrêté destiné à empêcher les abus les plus graves qui se manifestent actuellement dans la spéculation sur les biens ruraux et les forêts.

Il est interdit d'aliéner, avant l'écoulement de six ans, toute exploitation agricole ou tout bien-fonds rural dont l'acquisition est postérieure au 1^{er} août 1918. Ces exploitations et biens-fonds ne peuvent être affermés pour une durée de moins de six ans. Dans des cas tout à fait spéciaux, lorsque toute intention de spéculation paraît exclue, les gouvernements cantonaux peuvent autoriser des exceptions.

L'alléiation de forêts, de pâturages accompagnés de forêts ou de pâtures boisés n'est validée que si elle a été autorisée par le gouvernement cantonal. Cette autorisation peut être accordée d'une manière générale pour les petites parcelles de forêts.

L'arrêté contient, en outre, une disposition déclarant que, pour calculer la valeur de rendement des propriétés agricoles et des biens-fonds ruraux, à l'occasion de partages ou de création de lettres de rente, il y a lieu de prendre, comme base, le rendement moyen obtenu de 1906 à 1917, dans des conditions d'exploitation normales pour le pays.

Comme il ressort des rapports adressés à l'autorité fédérale que les abus auxquels l'arrêté veut remédier n'existent pas dans certains cantons ou ne s'y manifestent que dans une mesure restreinte, les gouvernements cantonaux sont autorisés à déclarer que les dispositions ci-dessus ou certaines d'entre elles ne sont pas applicables sur le territoire cantonal.

D'autre part, l'arrêté autorise les gouvernements cantonaux à prendre des mesures plus restrictives. Ils peuvent notamment subordonner la validité du transfert de propriété d'exploitations agricoles et de biens-fonds ruraux à l'octroi d'une concession délivrée par une commission officielle de contrôle. La concession sera refusée, lorsque le transfert de propriété ne s'affirme pas manifestement comme étant de l'intérêt du ravitaillement alimentaire du pays ou lorsque l'acquisition est motivée par des raisons de spéculation.

Les gouvernements cantonaux sont autorisés enfin à interdire ou à subordonner à l'octroi d'une concession le commerce professionnel des exploitations agricoles et des biens-fonds ruraux, comme aussi toute activité professionnelle destinée à servir d'intermédiaire à leur aliénation.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Clercs séculiers

Le Chapitre de la cathédrale de Sion a nommé M. l'abbé Raphaël Mengis, de Viège, vicaire de la ville, en remplacement de M. l'abbé Willa, décédé.

En l'honneur des Bienheureux Nicolas de Flue

On nous écrit de Lugano : M. l'abbé Alphonse Codagheno vient d'ajouter à son beau livre paru il y a deux ans sur les Bienheureux Nicolas de Flue (Fribourg, Imprimerie Saint-Paul), une nouvelle publication à la louange de notre saint-national. C'est la traduction en italien du récit des visites faites au Ranzt par Jean Waldheim et Albert de Bonstetten.

Une très belle introduction expose l'impor-

tance des deux documents, ornés, en outre, de deux illustrations fort réussies. L'ouvrage est des plus soignés ; il sort des presses de l'imprimerie Saint-Augustin.

Guennau (Bas-Rhin). Son père, mort il y a quelques semaines, était un des derniers maîtres d'Alsace.

M. Joseph Thierry, après de brillantes études de droit, s'était inscrit au barreau de Marseille. Député de la troisième circonscription de Marseille depuis 1898, il devint, en 1918, ministre des travaux publics dans le cabinet Barthou.

Depuis le début des hostilités, M. Thierry avait été sous-secrétaire d'Etat à l'intendance dans les cabinets Viviani et Briand. M. Ribot, arrivé au pouvoir, lui avait confié le portefeuille des finances. C'est en cette qualité qu'il représente la France à la conférence internationale de Londres en octobre 1917.

Nommé ambassadeur à Madrid, en mission extraordinaire, en remplacement de M. Geoffroy, le 13 octobre 1917, M. Thierry rejoignit immédiatement son poste. La maladie, très grave qui devait l'emporter ne l'empêcha point de remplir ses hautes fonctions avec une distinction à laquelle le gouvernement espagnol et le roi Alphonse ont tenu à rendre un touchant hommage.

La guerre européenne

L'offensive alliée

Journée du 23 septembre

Communiqué français du 24 septembre, à 3 heures après midi :

« Au cours de la nuit, activité marquée de l'artillerie dans la région de Saint-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main sur les tranchées allemandes dans la région de Perthes et vers la Butte du Ménill ont permis aux Français de faire une quarantaine de prisonniers.

Communication anglaise du 24, après midi :

« Des combats ont eu lieu à notre avantage dans le secteur de l'est de Verdun. On signale que nous faisons quelques progrès.

Une attaque locale, exécutée hier, par l'ennemi, au nord de la petite ferme de Piel, a été repoussée avec succès. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions au sud-est de Gourelle, soutenant son attaque au moyen de violents bombardements d'artillerie. L'attaque a été complètement repoussée, et notre ligne a été maintenue intacte.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au nord de Meaux.

A la suite d'une opération locale heureuse exécutée pendant la nuit, nous avons repris une partie de l'ancienne ligne du front britannique au sud de Voormezeele.

Des incursions ennemis ont été repoussées la nuit dernière, à l'ouest de Bellengis et à l'est de Neuve-Chapelle. L'ennemi a exécuté une incursion contre un de nos postes au sud de la Scarpe.

Communication allemande du 24 septembre, après midi :

Groupe d'armées du prince de Bavière. — Au nord-ouest de Dizmude et au nord d'Ypres, nous avons fait, dans de heureuses opérations, 70 prisonniers. Au nord de Maubres, des attaques partielles de l'ennemi ont été repoussées. Recrudescence de la lutte d'artillerie dans le secteur du canal, au sud d'Arleux.

Groupe von Bahn. — Dans des contre-attaques locales, au sud de Villers-Guislain et à l'est d'Epéhy, nous avons repris des éléments de tranchées restés aux mains de l'ennemi depuis les derniers combats et fait des prisonniers. Des contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Entre l'Omignon et la Somme, réveil de la lutte d'artillerie, vers le soir.

Dans les autres groupes d'armées, pas d'actions de combat à signaler, sauf une vive activité des reconnaissances en Champagne.

Journal du 24 septembre

Communication allemande du 24, au soir :

« Au nord-est de Saint-Quentin, de nouvelles violentes attaques de l'ennemi entre le ruisseau Omignon et la Somme, ont échoué.

Nécrologie

M. Joseph Thierry

Nous avons annoncé la mort de M. Joseph Thierry, ambassadeur de France à Madrid.

M. Joseph Thierry était à Saint-Sébastien. Il a succombé aux suites d'un affaiblissement général, qui a déterminé une crise du cœur. Il avait subi, le 20 août dernier, une opération chirurgicale rendue nécessaire par une maladie de foie ; mais son état de santé s'était amélioré ces jours derniers et rien ne faisait prévoir ce brusque découvert.

Entre l'Omignon et la Somme, réveil de la lutte d'artillerie, vers le soir.

Communication allemande du 24, au soir :

« Au nord-est de Saint-Quentin, de nouvelles violentes attaques de l'ennemi entre le ruisseau Omignon et la Somme, ont échoué.

Elle suscitera aussi la question de la réparation des dommages de guerre.

Les socialistes n'y assistent pas, le comité d'Oeten leur ayant ordonné l'abstention.

Politique lucernoise

L'assemblée des délégués du parti conservateur lucernois a décidé de recommander de voter, le 13 octobre, en faveur de l'initiative demandant l'introduction de la représentation proportionnelle.

L'assemblée a ratifié le choix de M. Schneiper, vice-chancelier d'Etat, comme candidat au gouvernement, en remplacement de feu M. Schmid. L'élection aura également lieu le 13 octobre.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Suisses prisonniers en Italie

Quelques chasseurs tessinois, exerçant leur sport dans le voisinage de Genève, passèrent à un endroit la frontière. L'un d'eux fut arrêté par les douaniers italiens et emmené, tandis que les autres réussirent à rentrer en Suisse.

Un nommé Ettore Marchesi et sa femme Aina Futter, originaire de Suisse, ainsi qu'une veuve Müller ont été arrêtés à Milan ; ils sont accusés d'avoir fait de la propagande défaitiste.

Le procès des Suisses de Gênes

Le procès intenté à la direction et aux employés des usines hydro-électriques de Gênes a commencé lundi devant le tribunal de guerre d'Alexandrie (Piémont).

Les citoyens suisses Jean Löcher, Hans Senneli et Conrad Huber sont accusés d'espionnage avec l'ennemi.

— Quelles sont ces deux jeunes filles ? leur demande un officier français.

— Ce sont les deux sœurs, miss Helen-Mary Carnegie et miss Betty-Grace Carnegie...

— Les filles du célèbre millionnaire ?

— Non, les petites-filles.

— Et vous ne les aidez pas dans leur travail ? Déchargez des blessés ; ce doit être dur pour des jeunes filles qui ne sont pas habituées à traîner.

— Monsieur, nous les frapperions en leur proposant. Nous aurions l'air de leur laisser entendre qu'elles ne sont pas capables de remplir leur tâche.

LONGEVITÉ

Il y a, en Italie, d'après les statistiques officielles, 42,926 personnes qui ont dépassé l'âge, infiniment respectable, de 90 ans. Sur ce nombre, il y a : 5461 hommes et 7465 femmes.

Ceux qui vivent le plus longtemps sont les agriculteurs, les fermiers, les oisifs, les propriétaires et, surtout, proportionnellement, les notables.

La contrebande à la frontière

La frontière italienne est ouverte depuis 6 heures ce matin, pour 30 heures.

L'échange des prisonniers

Communication du Département politique suisse : Hier mardi, 24 septembre, a été ouverte, par le président de la Confédération, la conférence entre délégués du gouvernement allemand et du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, appelée à s'occuper du sort des victimes de la guerre.

La conférence de la frontière

Le tribunal territorial 5 a condamné à un an de prison, 3000 francs d'amende, trois ans de perte des droits civiques, un charcutier, nommé Hans Reinhard, originaire de Sumiswald (Berner), qui, avec une habileté extraordinaire, faisait la contrebande du cas et du caoutchouc près des usines hydrauliques d'Eggenau (Zurich). Un complice, caporal du train, nommé Volkart, habitant Rheinfelden, a été condamné à 4 mois de prison, à la dégradation et à la privation des droits civiques pendant un an.

MOT DE LA FIN

Un photographe est apparu dans une maison pour reproduire les traits d'un décédé.

Il dispose l'objection en face du défunt, puis, emporté par la force de l'habitude, déclare : « Attention, ne bougeons plus ! »

Confédération

La succession de M. Koch

Le parti radical du Mittelland bernois a décidé de proposer, comme candidat au siège vacant au Conseil national par la mort de M. Koch, M. le Dr Triessel, président du tribunal de commerce. On sait que les socialistes présentent M. Ilg, secrétaire des métallurgistes. L'élection est fixée au 13 octobre.

Au directoire des vivres

La commission attachée à l'Office fédéral du ravitaillement se réunit pour la première fois aujourd'hui. Elle constituera son bureau, puis se répartira les tâches les plus urgentes.

A propos de déserteurs et de réfractaires

Nous avons déjà eu l'occasion d'indiquer notre manière de voir au sujet de l'altitude qui doit être celle des Suisses vis-à-vis des déserteurs et réfractaires que les circonstances nous contrainquent à héberger.

Un article d'un officier suisse distingué, paru dans la dernière *Revue militaire suisse*, contient les appréciations suivantes sur cette question :

Il faut appeler les choses par leur nom, sans chercher à les parer d'une phraséologie vaugueusement humanitaire dont s'accompagnent facilement ceux qui, le simple devoir gêne.

Les corps de personnes mortes à la suite de la grippe devront être ensevelis 24 heures au plus tard après le décès.

Les réfugiés sont des parfums et souvent des fâches. Ils peuvent exciter la pitié, mais pour ceux qui croient encore à la parole donnée, aucun sophisme ne parviendra à faire un héros d'un désexeur.

Dans le secteur indien Menziken et de Bremgarten, une rerudescence de la grippe a atteint plus de 300 personnes. Dans la région de Zofingen, une rerudescence de la grippe a atteint plus de 300 personnes.

Les grippes se propagent dans le canton de Zurich, où sont très nombreux que jour des décès.

La grippe

Les préfets de certains districts ont édicté de nombreuses mesures contre la grippe, mais s'efforce encore de trouver des mobiles élevés à un geste que l'histoire entière flétrit et que la conscience reproche.

Le Milan, la grippe,

Le soldat qui, dans une heure solennelle, a juré de ne jamais quitter son drapé, sait qu'il se déshonore en tui tourner le dos. Les 40,000 déserteurs et réfugiés qui vivent actuellement en Suisse n'ont aucun droit à l'admiration ni à l'estime du peuple suisse. Il ne leur demande que de se tenir modestement à leur place et de respecter nos institutions. C'est une cruauté limitée de repousser ces réfugiés à coups de fusil et de les livrer à la justice implacable de leur pays, mais c'est une aberration de chercher à excuser leur trahison.

Arrêter le cours de la grippe, a ajouté le médecin en chef de l'armée, est la meilleure façon de prévenir la grippe. Le médecin en chef de l'armée a déclaré au *Corriere* que l'armée devrait être dissoute dans les habitations pensionnaires, etc. — en grevage propulsé dans

On a constaté à Milan que son apparition était la plus importante, mais que les malades étaient moins nombreux que dans les hôpitaux militaires, évitant les malades.

Malgré cela, dans le *Dovere*, M. le conseiller aux Etats Gabuzzi, président du conseil d'administration du V^e arrondissement des Chemins de fer fédéraux, soutient l'opportunité du déplacement de l'église. Il rappelle l'étude du Dr Liebenau, archiviste de Lucerne, suivant laquelle la bataille d'Arbedo aurait eu lieu en réalité sous les murs de Bellinzona. Le même archiviste assure que l'église rouge de Saint-Paul n'a aucune valeur historique, ayant été construite à une époque postérieure à la bataille.

Malgré cela, dans le *Dovere*, M. le conseiller aux Etats Gabuzzi, président du conseil d'administration du V^e arrondissement des Chemins de fer fédéraux, soutient l'opportunité du déplacement de l'église. Il rappelle l'étude du Dr Liebenau, archiviste de Lucerne, suivant laquelle la bataille d'Arbedo aurait eu lieu en réalité sous les murs de Bellinzona. Le même archiviste assure que l

En Argovie

Dans le secteur industriel argovien de Reichenbach-Menziken et de Burg, on signale une forte recrudescence de la grippe. Ces derniers jours, plus de 300 personnes sont tombées malades. Dans la région de Zofingen, la grippe est aussi en recrudescence. Toutes les écoles ont été fermées.

Dans les Grisons

La grippe se propage avec une grande rapidité dans le canton des Grisons. Les malades y sont très nombreux et l'on y enregistre chaque jour des décès.

La grippe en Italie

Les préfets de certaines provinces d'Italie ont édicté de nombreuses mesures prophylactiques contre la grippe espagnole. Ils recommandent en particulier l'hygiène et la propreté des personnes, des habitations, des ustensiles domestiques, une vie simple et régulière. Ils conseillent de recourir tout de suite au médecin.

A Milan, la grippe, qui avait fait une apparition au printemps dernier, sévit aujourd'hui avec un caractère de gravité qu'elle n'avait jamais eu. Le médecin en chef de la commune de Milan a déclaré au *Cavaliere della Sera* qu'il s'agit bien de la forme épidémique ou pandémique de l'influenza, c'est-à-dire que la maladie frappe en peu de temps un grand nombre de personnes. Jusqu'ici on était habitué à la forme épidémique de la maladie, c'est-à-dire que la maladie se manifestait d'une façon intermittente et sporadique.

Arrêter le cours de cette sorte d'influenza, a ajouté le médecin en question, n'est pas vraiment possible, étant donné ses moyens de diffusion, très nombreux et tous liés aux relations sociales. On peut toutefois limiter la diffusion, en isolant rigoureusement les malades, en évitant les agglomérations, surtout dans les habitations collectives — casernes, pensionnats, etc. — en entretenant la plus généreuse propreté dans les endroits habités.

On a constaté à Milan que la maladie avait fait son apparition là où les conditions hygiéniques étaient le plus déficientes. On a pu ainsi empêcher subtilement des foyers de la maladie, grâce à l'isolation des malades et à la plus rigoureuse désinfection et propreté des locaux.

Pour se préparer contre la maladie, le médecin en chef de Milan a donné les prescriptions suivantes :

1^o Eviter le contact avec les malades et les convalescents, même ceux qui sont atteints légèrement. C'est par un sentimentalisme faux qu'on ne le fait pas, et on bien tort.

2^o Ne pas changer ses habitudes de vie, éviter les déplacements et les voyages qui ne sont pas absolument nécessaires. Les chemins de fer sont un des plus puissants moyens de diffusion de la maladie.

3^o Se laver soigneusement les mains avant les repas.

4^o Eviter de soulever de la poussière dans les appartements ; se servir de bâtons et de torchons mouillés.

5^o Se laver soigneusement la bouche et se garnir avec des désinfectants inoffensifs ; un des meilleurs est l'eau oxygénée.

Le médecin milanais espère que l'hiver n'aggraverà pas la maladie. Il est en effet constaté qu'elle s'épouse rapidement après avoir frappé en peu de temps un grand nombre de personnes. On peut donc raisonnablement espérer qu'il en sera de même cette fois-ci.

Ecole de commerce Widemann à Bâle

Cette école professionnelle vient de publier son 42^e rapport annuel. La fréquentation pour l'an passé a été de 365 élèves, à peu près la même que l'année précédente (370).

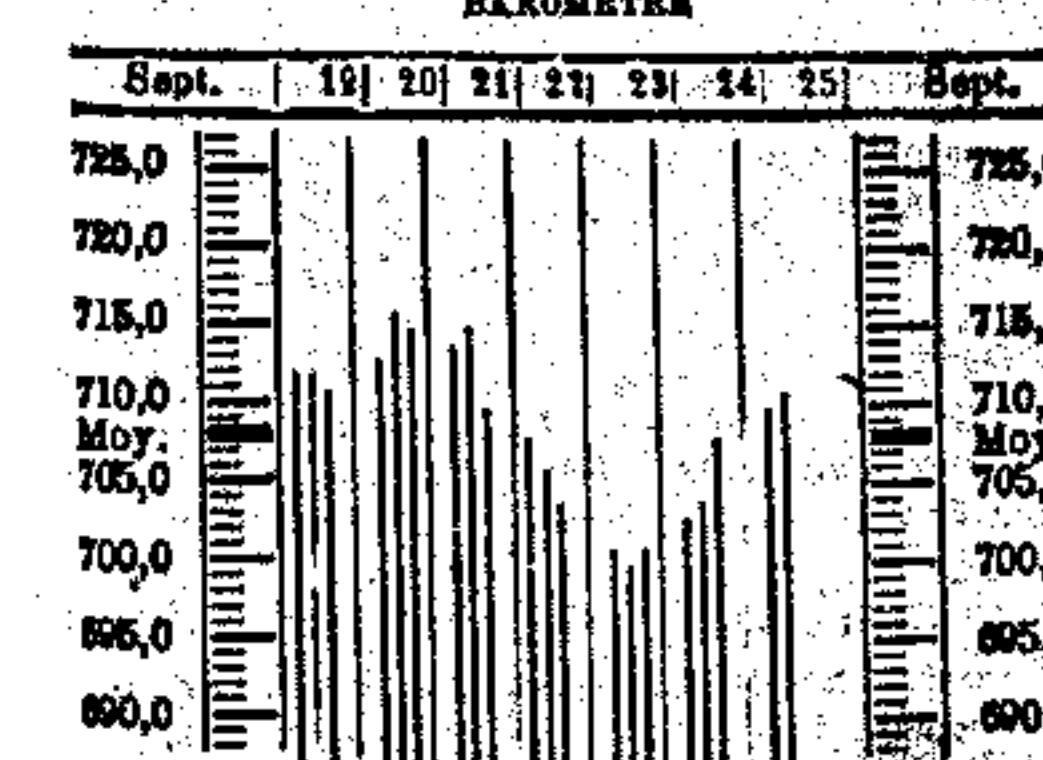
Etant donnée la bonne fréquentation de l'école et le rôle important qui lui incombe à l'heure actuelle, qui lui incombera surtout pendant la période de transition qui suivra, la Direction de l'école a prévu un agrandissement futur et a fait dans ce but l'acquisition d'un immeuble voisin. En même temps, il a été créé un poste de secrétaire, pour lequel a été choisi M. Adrien Robinet de Clery, docteur en philosophie.

Le rapport insiste sur le manque d'emplois de commerce possédant des connaissances sérieuses et sachant les langues, ainsi que sur les nombreuses occasions d'obtenir des emplois de début bien rétribués qui se présentent actuellement pour les jeunes gens et les jeunes filles suffisamment préparés.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 25 Septembre

BAROMÈTRE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 25 septembre, midi.

Situation instable. Eclaircies.

FRIBOURG

L'ÉPIDÉMIE

Statistique officielle

Communiqué de la Direction de la police et de la Santé publique :

Dans la semaine du 15 au 21 septembre, on a enregistré, dans le canton, 1437 cas de grippe traités, dont 99 graves. Dans la même période, 7 décès se sont produits.

Le district de la Sarine est actuellement le plus atteint.

Dans le Gruyère, les cas sont encore assez nombreux.

A Fribourg

Dans les hôpitaux de Fribourg, la situation semble meilleure ce matin. À l'hôpital des Bourgeois, il y a en hiver 3 entrées et 5 sorties ; ce matin, aucun cas ne présente de gravité particulière.

A l'hôpital Daler, où on compte 25 grippés, trois cas sont considérés comme sérieux.

Quant au lazaret de la Neuveville, il abrite aujourd'hui encore 14 grippés, tous gravement malades.

Un des premiers arrivés a succombé hier. C'était un nommé Alois Stempfle, célibataire, 45 ans, de Brünisried, mais demeurant à la Samaritaine.

Medicin et religieuses se dévouent avec une admirable abnégation auprès des pauvres malades, qui sont entourés de tous les soins désirables. Il ne manque guère, pour égayer un brin les mœurs du lazaret, que quelques tablées. Il se trouvera sans doute des Ames charitables pour combler ce vœu du vaillant personnage.

Arrêter le cours de cette sorte d'influenza, a ajouté le médecin en question, n'est pas vraiment possible, étant donné ses moyens de diffusion, très nombreux et tous liés aux relations sociales. On peut toutefois limiter la diffusion, en isolant rigoureusement les malades, en évitant les agglomérations, surtout dans les habitations collectives — casernes, pensionnats, etc. — en entretenant la plus généreuse propreté dans les endroits habités.

On a constaté à Milan que la maladie avait fait son apparition là où les conditions hygiéniques étaient le plus déficientes. On a pu ainsi empêcher subtilement des foyers de la maladie, grâce à l'isolation des malades et à la plus rigoureuse désinfection et propreté des locaux.

Pour se préparer contre la maladie, le médecin en chef de Milan a donné les prescriptions suivantes :

1^o Eviter le contact avec les malades et les convalescents, même ceux qui sont atteints légèrement. C'est par un sentimentalisme faux qu'on ne le fait pas, et on bien tort.

2^o Ne pas changer ses habitudes de vie, éviter les déplacements et les voyages qui ne sont pas absolument nécessaires. Les chemins de fer sont un des plus puissants moyens de diffusion de la maladie.

3^o Se laver soigneusement les mains avant les repas.

4^o Eviter de soulever de la poussière dans les appartements ; se servir de bâtons et de torchons mouillés.

5^o Se laver soigneusement la bouche et se garnir avec des désinfectants inoffensifs ; un des meilleurs est l'eau oxygénée.

Le médecin milanais espère que l'hiver n'aggraverà pas la maladie. Il est en effet constaté qu'elle s'épouse rapidement après avoir frappé en peu de temps un grand nombre de personnes. On peut donc raisonnablement espérer qu'il en sera de même cette fois-ci.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

L'offensive alliée

Bataille française

Paris, 25 septembre. Communiqué officiel du 24 septembre, à 11 heures du soir.

Dans la région à l'ouest de Saint-Quentin, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé ce matin une avance nouvelle. Nous nous sommes emparés de Francilly et Selency, de l'Epine de Dallon et du village de Dallon, malgré la résistance énergique de l'ennemi.

Plus au sud, nous avons porté nos lignes aux îles ouest de Giffécourt. Nous avons fait 150 prisonniers et pris un grand nombre de mitrailleuses.

En Champagne, sur le front de la Vesle, au cours d'une violente attaque dans la région de Givres, l'ennemi a réussi à prendre pied dans nos éléments avancés. Un retour offensif de nos troupes a rétabli intégralement notre ligne et nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Cependant, la victoire alliée n'a pas encore atteint son complet développement.

Athènes, 25 septembre.

(Havas.) — Des tégrammes arrivés de Salonique annoncent la chute de Guevgigli et l'avance générale sur tout le front.

Ils donnent en même temps des détails sur la retraite bulgare et particulièrement sur la vaillance et sur l'acharnement des troupes helléniques.

En abandonnant les villages, les Bulgares appliquent le même système qui a été employé jusqu'ici par les troupes allemandes, lorsqu'elles abandonnent des villes et des villages de France. Partout, ce ne sont que des débris et des ravages provoqués par la Macédoine n'est point bulgare, comme l'ennemi osait le prétendre. La rage bulgare dépasse les forfaits allemands en Belgique et en France. Les troupes helléniques, dans leur avance, trouvent partout des cadavres et des débris, surtout aux alentours de Kavadar, où tout a été incendié.

Paris, 25 septembre.

(Havas.) — L'*Excelsior* recherche les objectifs des armées alliées en Macédoine. On bien elles portent leur effort contre la 11^e armée bulgare-allemande menacée d'encerclement, par un mouvement qui libérerait une importante partie du territoire serbe et assurerait ainsi la possession de nouvelles îles solides sur le littoral de l'Adriatique ; ou bien elles rejettent rapidement la 11^e armée sur l'Albanie, puis marchent sur la Bulgarie.

La prise des deux îles de pont sur le Vardar, ainsi que la prise prochaine de Vélès permettent de réaliser ce plan. Ces deux mouvements ne sont d'ailleurs pas inconciliables, et ils peuvent être exécutés simultanément.

L'*Excelsior* dit que la dernière ligne de retraite de la 11^e armée doit être coupée car l'occupation de sa gare de Babuna par les Serbes ne faisait aucun doute lundi soir. Il considère comme certaine la retraite des troupes austro-hongroises en Albanie et celle des troupes bulgares à l'est de Doiran.

Les soldats alliés ont fait cette constatation intéressante que les compagnies allemandes envoyées en toute hâte en renfort mettent en action leurs mitrailleuses non contre les troupes alliées, mais contre les Bulgares en retraite.

Il n'est pas inutile de souligner que l'Allemagne est atteinte par la défaite bulgare et la défaite turque, puisque les armées vaincues se trouvaient sous les ordres de von Steuben à Uskub et de Liman von Sanders à Damas.

M. Barrès, relevant ce fait, constate que ni la Bulgarie ni la Turquie ne peuvent espérer une revanche, l'Allemagne étant hors état de les secourir. Les alliés du kaiser devront lui être fidèles jusqu'à la chute finale s'ils acceptent pas immédiatement les conditions d'une paix juste.

Les Anglais en Palestine

Paris, 25 septembre.

Communication de l'armée d'Orient :

La poursuite continue sur le front de Monastir à Vélès. Les colonnes ennemis, entourées par nos avant-postes, harcelées par la cavalerie, mitrailleuses et bombardées par les avions alliés, se replient dans le plus grand désordre vers Vélès, Isip et Stroumitz.

À l'aile gauche, les forces alliées, débouchant du front de Monastir, repoussent l'ennemi sur la route d'Albanie. La cavalerie française est entrée à Prilep, le 23. Elle a trouvé la ville intacte et y a saisi d'immenses approvisionnements.

Plus au nord, les forces alliées, débouchant sur la route de Doiran, ont pris le contrôle de la route de Prilep à Gradsko et maintenant la route de Prilep à Vélès.

Au centre, les troupes serbes, qui ont franchi le Vardar, par plusieurs ponts inférieurs, entre Demir-Kapou et Gradsko, ont établi une large tête de pont au nord du fleuve.

Nous occupons Enish, Oba, Karahodzai, Voishen et Ibirhi.

À l'aile droite, les troupes alliées qui opèrent de part et d'autre du Vardar ont atteint la ligne Petrovo-Pardovitsa-Chinari-Karaoglu, sur le lac Doiran.

Le nombre des prisonniers croît sans cesse. On découvre partout un matériel considérable, souvent intact. Dans la journée du 22, une dizaine de canons, dont plusieurs lourds, ont été capturés à Krivolak.

Les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs, ainsi que d'importants dépôts d'essence et de vivres.

London, 25 septembre.

Communication de Salonicque :

La poursuite des Bulgares en retraite sur le front Doiran-Monastir continue. Les troupes anglo-grecques sont parvenues sur la ligne Pazarli-Furkaz-Smokovica, où elles sont en contact avec les forces bulgares.

Les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs, ainsi que d'importants dépôts d'essence et de vivres.

London, 25 septembre.

Communication anglaise de Salonique :

Le succès obtenu par les troupes alliées en Macédoine continue. Les troupes anglo-grecques sont parvenues sur la ligne Pazarli-Furkaz-Smokovica, où elles sont en contact avec les forces bulgares.

Les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs, ainsi que d'importants dépôts d'essence et de vivres.

London, 25 septembre.

Communication de Salonicque :

La poursuite des Bulgares en retraite sur le front Doiran-Monastir continue. Les troupes anglo-grecques sont parvenues sur la ligne Pazarli-Furkaz-Smokovica, où elles sont en contact avec les forces bulgares.

Les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs, ainsi que d'importants dépôts d'essence et de vivres.

London, 25 septembre.

Communication de Salonicque :

La poursuite des Bulgares en retraite sur le front Doiran-Monastir continue. Les troupes anglo-grecques sont parvenues sur la ligne Pazarli-Furkaz-Smokovica, où elles sont en contact avec les forces bulgares.

Les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles

